

BEAUNE

L'Ehpad Les Bruyères reprend pied après la crise

Touchée, en pleine crise du Covid-19, par le départ de plusieurs soignants et des changements de direction entre fin 2020 et début 2021, l'Ehpad Les Bruyères a désormais un directeur « de transition et d'appui ». L'établissement a embauché et renoue progressivement le lien avec les familles et l'extérieur.

Dans la grande salle du rez-de-chaussée de la résidence La Côte Dorée, la quiétude règne. Une animatrice lit un article sur les vendanges dans la côte viticole, ce qui ravive les souvenirs de plusieurs résidents. Une parenthèse agréable dans une matinée classique, bien loin des préoccupations qui ont agité le personnel et leurs pensionnaires pendant la deuxième partie de la crise sanitaire, jusqu'au début du printemps dernier (lire par ailleurs), relatées dans un article du *Bien public* du 23 mars 2021.

« On est restés car on a confiance en l'avenir »

« Cela a été une période douloureuse, sans cadre de santé, avec une infirmière tout juste sortie d'école qui a tout géré de manière exceptionnelle. On avait déjà vu partir des résidents que l'on aimait, et l'article nous a fait pleurer toutes et tous. Avec les familles, c'était très compliqué, car elles n'avaient pas le droit d'entrer. Mais ce n'était pas notre faute », déclare Carole Bonnot au nom de ses collègues.

L'aide médico-psychologique, qui travaille au sein de l'Ehpad géré par l'association Les Bruyères n'a pas pour autant abandonné les siens en pleine tempête. « Dans mon équipe, tout le monde a tenu. Nous sommes soudés. On est restés car on a confiance en l'avenir », affirme-t-elle sous le regard bienveillant du directeur « de transition et d'appui », Daniel Tondon.

Un directeur spécialisé dans les résidences en difficulté

Fabrice Meunier, chef de cuisine présent depuis l'ouverture de l'établissement en 2004, ne le



Une animatrice lit la presse à une poignée de résidentes attentives, dans la grande salle du rez-de-chaussée de la résidence La Côte Dorée, gérée par l'association nationale Les Bruyères. Photo LBP/M. D.

REPÈRES

Pourtant épargnée lors du premier confinement de mars 2020, la maison de retraite Les Bruyères s'est retrouvée, entre octobre 2020 et la fin de l'hiver 2021, dans une situation qui inquiétait plusieurs familles de pensionnaires à la suite, notamment, du décès de leurs proches. Dans cet établissement qui abrite 80 logements, la qualité de service et d'écoute était pourtant vantée par tous, jusqu'à deux changements de direction en pleine pandémie, puis le départ du médecin coordinateur et plusieurs arrêts maladie à des postes clés.

La communication se rompt alors avec certaines familles, dont les proches qui résident dans l'Ehpad peinent parfois à reconnaître les infir-

mières et aides-soignantes, dans un contexte de pénurie de personnel qui touche tout le milieu de la santé et de la dépendance. Une Beaunoise, dont un membre de la famille qui réside dans le même Ehpad est décédé en janvier 2021 (comme dix-sept autres pensionnaires entre octobre 2020 et mars 2021), affirme avoir vu les infirmières et infirmiers s'en aller « les uns après les autres dans un climat terrible. L'une d'elles m'a dit en pleurant : "Je suis obligée de partir" ». L'agence régionale de santé (ARS) affirme en mars au *Bien public* avoir mis en place « un suivi renforcé de l'établissement » alors que la direction se déclare « mobilisée », dans une « situation sociale difficile ».

sort de deux missions similaires à Lille et Versailles.

Cadre, psychologue et infirmières ont été recrutés

« Les valeurs de l'association Les Bruyères, qui reposent notamment sur un fonctionnement non-lucratif, me correspondent. Ici, l'outil est bon, il y a eu de belles choses de faites avant la crise sanitaire. Les changements de direction et le Covid-19 ont créé une rupture. La priorité, c'est de créer du lien et de retrou-



« Je ne partirai pas tant qu'on n'a pas retrouvé notre belle réputation. »

Daniel Tondon, directeur de transition

ver une vraie communication avec l'extérieur. C'est un élément important de ma mission, comme celui d'assurer le bien-être dans la prise en charge des résidents », expose avec assurance le directeur, qui a déjà recruté plusieurs personnes.

Deux infirmières, une psychologue et une cadre de santé ont rejoint récemment la structure de La Côte Dorée, alors qu'un aide-soignant est en cours de recrutement. « Nous sommes 45, avec un nombre idéal d'employés qui se situe à 48. Je veux stabiliser cette équipe pour renouer avec nos vraies missions. Après trois mois de travail ensemble, ils commencent à reprendre confiance », souffle Daniel Tondon, soutenu sur ce point par Alexandra Crochet, la nouvelle cadre de santé arrivée début août. « Même les infirmières, ce sont les mêmes qui reviennent. Cette stabilité, le personnel le voit. Ils ont traversé cette crise et ils sont en attente, on ne doit pas les décevoir. Ils sont motivés, et c'est le principal », affiche-t-elle avec optimisme. Son directeur l'a promis : « Je ne partirai pas tant qu'on n'a pas retrouvé notre belle réputation ».

Manuel DESBOIS

PHILIPPE WAGNER
100% INGRÉDIENTS NATURELS
philippe-wagner.fr

Choucroute à l'ancienne
100% NATURELS

Knacks à l'ancienne
100% NATURELS

Sel sans nitrite
Sans sucre ajouté
Sans conservateur autre que naturel

POUR VOTRE SANTÉ, PRATIQUEZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE | plus d'infos : www.mangerbouger.fr